

les jours. La ligne de circonvallation ouverte a un développement de près d'une demi-lieue. Elle s'appuie sur la Seine au village de Labriche, et défend le passage des grandes routes de Rouen, Beauvais et Garges, à la sortie de St. Denis. Nombre d'officiers du génie continuent le tracé d'une ligne de défense qui coupera la route de Flandre, et doit aboutir à la butte Chaumont. C'est le lieutenant général du génie Valazé qui dirige en chef ces travaux.

*New-York, 19 Février.*—On nous a communiqué le passage suivant d'une lettre de Paris du 1er. Janvier. "L'on a reçu ce matin la confirmation de la nouvelle d'une révolution à Rome : le peuple est maître de la ville, et déterminé à renverser l'autorité des papes, ou du moins à la restreindre aux affaires spirituelles."

M. Serrurier, ministre plénipotentiaire de France aux Etats-Unis, est arrivé par le *Hermi IV*.

*MEXIQUE.*—Le congrès mexicain a été ouvert le 4 Janvier. Le vice-président a prononcé un discours dans lequel il représente les affaires du pays comme étant dans un état d'amélioration évidente, surtout quant à la situation intérieure.

*VENEZUELA.*—Les derniers avis, qui vont jusqu'au 24 Décembre, annoncent que le gouvernement est solidement établi, et jouit d'une grande popularité. Les citoyens ont prêté serment à la constitution dans les premiers jours du mois. L'archevêque de Carracas, qui s'y est refusé, a été banni du territoire de la république.

*COLOMBIE.*—Les derniers journaux sont remplis de proclamations et arrêtés des autorités, en conséquence de la mort de Bolivar, et de détails sur ses funérailles. Il ne paraissait pas y avoir de troubles sérieux dans le pays, et la probabilité était que la tranquillité se rétablirait, plus peut-être faute de prétextes d'agitation et de discorde, que par le sentiment du devoir et de l'intérêt public.

*BUENOS-AYRES.*—La chambre des représentans a clos sa session le 30 novembre. Don M. H. Aguirre, et Don J. F. Anchorena, ont été adjoints au président et au vice-président pour composer un comité permanent. Il y a eu quelques troubles dans l'intérieur. A San Juan, on a essayé de s'emparer des casernes et des postes militaires ; mais les assaillans ont été repoussés avec la perte de quelques hommes. Les Indiens, appuyés par quelques mécontents, qui s'étaient joints à eux, ont